laTrompette

JENS BÜTTNER/PICTURE ALLIANCE VIA GETTY IMAGES

Les États-Unis abandonnent leur opposition à Nord Stream 2

Ce que Berlin veux, Berlin l'obtient.

- Mihailo S. Zekic
- 17/11/2021

Les États-Unis et l'Allemagne sont parvenus à un accord sur le gazoduc Nord Stream 2, a annoncé le département d'État des États-Unis le 21 juillet. Historiquement, Washington a tenté d'arrêter le projet par des sanctions. Mais en mai, le président américain Joe Biden a levé les sanctions que son prédécesseur, Donald Trump, avait établies. En juin, la première ligne du gazoduc est devenue complète et prête à pomper du gaz.

Ce gazoduc transporte du gaz naturel de la Russie directement vers l'Allemagne en passant par la mer Baltique. Il est si controversé en raison de ses implications pour la sécurité de l'Europe de l'Est.

La plupart des gazoducs de combustibles fossiles russes traversent des pays d'Europe de l'Est comme l'Ukraine et la Pologne pour atteindre l'Europe occidentale—des pays dont l'armée russe est aux portes. Les combustibles fossiles sont de loin les principales exportations de la Russie, de sorte que toute invasion ou autre avancée militaire risquerait de paralyser l'économie russe. Moscou doit payer des milliards de dollars de frais de transit à ces pays. Mais les marchés occidentaux sont trop lucratifs pour que la Russie les ignore.

Les gazoducs sont donc les lignes de vie de l'Europe de l'Est.

Nord Stream 2 coupera ces lignes de vie. Il permet à la Russie d'exporter directement vers l'Europe occidentale, en contournant la Pologne et l'Ukraine.

Officiellement, les États-Unis restent opposés au projet. « Nous considérons [le gazoduc] comme un projet géopolitique du Kremlin qui vise à étendre l'influence de la Russie sur les ressources énergétiques de l'Europe et à contourner l'Ukraine », a déclaré le porte-parole du département d'État, Ned Price, le 20 juillet. « Nous n'avons pas caché que c'est une mauvaise affaire pour l'Allemagne, c'est une mauvaise affaire pour l'Ukraine et pour l'Europe en général. »

Pourtant, Washington est prêt à laisser cette « mauvaise affaire » se poursuivre.

Les États-Unis ont demandé une « clause de coupe-circuit », en vertu de laquelle l'Allemagne suspendrait ses importations de gaz si la Russie devenait trop belliqueuse envers ses voisins. Berlin a refusé. Au lieu de cela, elle a donné de vagues objectifs visant à s'assurer que la Russie n'utilise pas l'énergie comme une arme. Les moyens d'atteindre ces objectifs n'ont pas été divulgués.

L'excuse des Allemands pour ne pas inclure une « clause de coupe-circuit » est que Nord Stream 2 est une propriété privée. Ce niveau d'ingérence de l'État dans un projet privé pourrait entraîner des problèmes juridiques. Nord Stream 2 est la propriété du géant russe de l'énergie Gazprom. Le gouvernement russe est le propriétaire majoritaire de Gazprom. Le président du conseil d'administration de Nord Stream AG, le consortium du gazoduc, est l'ancien chancelier allemand Gerhard Schröder. Son PDG est Mattias Warnig, un ancien agent de la police secrète de l'Allemagne de l'Est, la Stasi.

Le département d'État des États-Unis a déclaré que l'accord « garantirait que la Russie ne puisse pas militariser les flux énergétiques ». Pour reprendre les mots d'Ambrose Evans-Pritchard, écrivant pour le *Telegraph*, « Personne n'en croit un mot. »

L'Ukraine reçoit environ 3 milliards de dollars de droits de transit des pipelines russes. Maintenant que Nord Stream 2 est presque terminé, le président Vladimir Poutine a déclaré que l'Ukraine devait maintenant faire preuve de « bonne volonté » si elle voulait que les pipelines continuent à circuler. En guise de « compensation », l'Allemagne donnera à l'Ukraine au moins 175 millions de dollars pour investir dans les énergies vertes et 70 millions de dollars pour « promouvoir la sécurité énergétique de l'Ukraine ».

Nord Stream 2 expose l'Ukraine à une invasion russe, mais au moins elle sera à l'abri du changement climatique.

La Russie, quant à elle, fait pression sur l'Europe pour qu'elle donne son feu vert à Nord Stream 2. Le système énergétique européen, qui est interconnecté, est à court de gaz. Un printemps plus froid que la normale combiné à des prix plus élevés que la normale signifie que l'Europe n'a pas assez de réserves pour passer l'hiver prochain. Poutine a profité de ce moment de faiblesse pour envoyer à l'Europe le strict minimum de gaz auquel elle était tenue. « En bref, il a coupé les flux supplémentaires nécessaires à la reconstitution saisonnière », écrit Evans-Pritchard.

Il s'agit en fait pour Moscou d'intimider le reste de l'Europe pour qu'elle renonce à s'opposer au Nord Stream 2. Une fois le gazoduc terminé, Moscou aura encore plus de poids contre l'Europe. C'est un scénario perdant-perdant.

Les gouvernements ukrainien et polonais sont furieux de l'accord américano-allemand. Leurs ministres des affaires étrangères ont publié une déclaration conjointe le condamnant. « Cette décision a créé une menace politique, militaire et énergétique pour l'Ukraine et l'Europe centrale », ont-ils écrit, « tout en augmentant le potentiel de la Russie à déstabiliser la situation sécuritaire en Europe, perpétuant les divisions entre les États membres de l'OTAN et de l'Union européenne ». Ils ont déclaré que Nord Stream 2 crée une « crise de crédibilité » européenne.

Cela nous rappelle un autre accord concernant l'Europe de l'Est signé entre l'Allemagne et le dirigeant du monde libre. Celui-ci a été signé à Munich en 1938 entre Adolf Hitler et Neville Chamberlain. La Grande-Bretagne a accepté que l'Allemagne annexe une partie de la Tchécoslovaquie, sans permettre aux Tchécoslovaques d'avoir leur mot à dire.

Cette fois, au lieu d'acheter l'Europe de l'Est pour elle-même, l'Allemagne vend la région à un dictateur étranger. Et l'Amérique, le supposé dirigeant du monde libre, laisse l'Allemagne le faire.

Une grande question reste sans réponse. Nord Stream 2 est une affaire lucrative pour l'Allemagne. Mais la sécurité ukrainienne est la sécurité européenne. Si la Russie intensifie son implication en Ukraine—même si elle conquiert tout le pays—elle ne sera pas satisfaite. Poutine en voudra toujours plus, et la conquête de l'Ukraine rapprochera ses troupes de l'Allemagne. Sachant que les Soviétiques ont été présents en Allemagne de l'Est pendant des décennies, Berlin devrait en être conscient plus que quiconque.

Alors pourquoi l'Allemagne insiste-t-elle pour que Nord Stream 2 soit achevé malgré l'opposition des États-Unis, de la Pologne et d'autres États membres de l'UE ?

Parce que, contrairement à ce que dit Ned Price, c'est une*très* bonne affaire pour l'Allemagne.

Nord Stream 2 fera de l'Allemagne la plaque tournante énergétique de l'Europe occidentale. Il rend l'Europe occidentale dépendante de l'Allemagne, tout comme l'Europe orientale dépend de la Russie pour ses besoins énergétiques. Et avec la menace croissante d'une invasion russe, des pays comme la Pologne pourraient se tourner vers l'Allemagne pour se protéger.

Mais il y a une raison encore plus importante.

« Nord Stream 2 lie la Russie et l'Allemagne d'une manière qui déstabilise l'OTAN », a écrit le rédacteur en chef de la*Trompette*, Gerald Flurry, dans son article de 2018 intitulé «*La guerre secrète de l'Allemagne et la Russie contre l'Amérique* ». « En fait, même si la Russie et l'Allemagne ne l'admettent pas, ce projet de gazoduc est clairement destiné à détruire l'OTAN… »

M. Flurry a poursuivi :

« Pourquoi ces pays voudraient-ils cela ? Eh bien, il est facile de voir pourquoi la Russie fait cela. Le président russe Vladimir Poutine considère l'OTAN comme une force qui limite la montée de la Russie et ralentit sa quête de reconstruction de l'ancien empire soviétique. Il ne cache pas son antipathie pour cette organisation dirigée par les États-Unis. Donc, sa raison de vouloir la détruire est évidente. Ce qui n'est pas aussi évident, c'est le fait que l'Allemagne veut également éliminer l'OTAN. »

Pour en apprendre plus, veuillez lire «*La guerre secrète de l'Allemagne et la Russie contre l'Amérique* ». Demandez aussi la brochure gratuite de M. Flurry, *The Prophesied 'Prince of Russia'*[*Le prince prophétisé de la Russie* —disponible uniquement en anglais] pour en apprendre plus sur ce que la belligérance de M. Poutine signifie pour le monde.

Téléchargez, ou commandez votre copie gratuite de

L'Allemagne et le Saint Empire romain

maintenant en cliquant ici